



SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1944 : LA LIBÉRATION DE ROUSIES

A 14h30, la 6^e colonne de la 3^e DB entre dans Rousies, venant de Ferrière la Grande, par la rue des Viviers.

Près de l'école de filles, elle emprunte la rue de Maubeuge, puis traverse le village en direction d'Assevent.

La foule s'amasse le long des rues, célébrant nos libérateurs.

Le pont d'Assevent est tenu par les Allemands, qui viennent de subir l'assaut du groupe FFI du Lieutenant Lacroix, de Boussois.

Arrivé près de la Boule d'Or, l'un des chars américains reçoit un coup direct. Un autre char se met en place et riposte immédiatement : la position allemande est détruite.

L'accès au pont sur la Sambre est sécurisé. Les Américains franchissent le pont, et partent en direction de Mons par Elesmes.

Rousies est libéré après 50 mois d'occupation.

A 18 heures, le comité de libération convoque la population à la mairie.

Une allocution est lue par M. Roger Siraut, puis il présente les membres du comité désignés par les groupes de Résistance :

Mme Paule Verchain, des Femmes de France, MM. Georges Caucheteur du Front National, Hubert Liémans du Parti Communiste, Roger Trannois de la CGT, Louis Arnemann des Forces Unies de la Jeunesse.

La municipalité, en plus des membres du comité de libération, comprendra MM. Roger Siraut (Organisation Civile et Militaire), Armand Lecocq (PC), Arnould Boistrancourt (PC), Jean Maurage (CFTC), André Venet (PS), et cinq anciens élus : Arsène Gueffier, Fernand Tribout, Constant Chopin, Léon Paquié, Gaston Coquereau

Les habitants de Rousies ayant ratifié le choix du comité de libération par des acclamations unanimes, M. Siraut continue :

« Habitants de Rousies, nous ferons en sorte de mériter votre confiance ! Nous vous demandons maintenant d'acclamer les vaillants soldats qui ont chassé le boche, nous vous demandons de flétrir dans le calme ceux qui, n'aimant pas assez leur pays, se sont résignés à sa défaite et à sa servitude.

Honneur aux F.F.I et vive la France »

M. Georges Caucheteur prend alors la parole et dit :

« Je vous demande d'approuver par vos acclamations les nominations suivantes : Maire provisoire de la commune de Rousies ; M. Siraut Roger, instituteur, 1^e et 2^e adjoints M.M Caucheteur Georges et Gueffier Arsène. »

Les habitants de Rousies ratifient par leurs acclamations les propositions de M. Caucheteur et toute la salle entonne la Marseillaise.

Les jours suivants, les FFI continueront le combat dans la région et en Belgique. Ne les oublions pas, car sans eux cette libération n'aurait pas été possible.

Trois Roséens perdront la vie lors des combats de libération :

MOREAU André, domicilié 40 avenue de Ferrière à Rousies, est décédé le 3 septembre 1944 aux combats de Mairieux.

HOTTELET Emile Gustave Louis, né à Rousies, est décédé à Ferrière la Grande de blessures reçues au combat le 4 septembre 1944.

DELCOURT Oscar Ghislain, né à Rousies, décédé le 4 septembre 1944 au combat de l'Épinette à Boussois.

Sept autres Roséens ont donné leur vie pour notre liberté :

COLINET Marcel Joseph habitait 158 avenue de Ferrière à Rousies. Il décède à la maison d'arrêt de Courtrai le 23 juin 1942. Le conseil municipal décida, le premier février 1945, de donner son nom à la rue de Maubeuge, décision validée par le préfet.

GRUSELLE Michel Ghislain, né à Rousies, est décédé en mission le 11 août 1944 à Decazeville (12).

Cinq d'entre eux sont morts en déportation :

BONNIER Siméon Julien était domicilié 6 rue des Viviers à Rousies. Il était lieutenant FFI. Déporté le 20 juin 1944, il décède le 5 mars 1945 à Flossenbürg (Allemagne)

DERUELLE Maurice Alfred est né à Rousies ; il demeure rue du chemin de la Ferrière-la-Grande. Sous-lieutenant FFI, il est dénoncé, et arrêté le 25 septembre 1942.

Il est déporté le 21 mars 1944, et décède le 28 octobre 1944 à Mauthausen en Autriche.

DUWOZZ Gaston Arthur est né à Rousies. Il demeure 19 rue Alphonse Spingard à Ferrière la Grande. Il est sergent FFI (mouvement OCM). Il est arrêté à son domicile le 5 mars 1943. Il est décédé le 16 avril 1945 à Mauthausen (Autriche).

JARD Théodule était domicilié à Rousies, 59 avenue de Ferrière. Arrêté le 15 décembre 1941, il décède le 15 janvier 1942 à la prison de Douai.

VOSPETTE Charles était domicilié Avenue de Ferrière à Rousies. Déporté le 9 mars 1944, il décède le 23 janvier 1945 à Grosstretletz (Allemagne) ;

Deux Roséennes sont mortes pour la France :

GORGAN Marie Elisabeth est née à Rousies. Elle est déportée le 9 décembre 1943. Elle est décédée le 31 décembre 1943 à Auschwitz (Pologne), victime du génocide tzigane.

AUBOIS Paulette Suzanne Germaine, née à Rousies, est décédée le 2 août 1944 à Cousolre, lors des bombardements.

En ce 80^e anniversaire de la libération de notre commune, honorons la mémoire de ceux qui sont morts pour notre liberté.